

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - URDLA (VILLEURBANNE)
octobre 2024

URDLA PARTENAIRE DE LA CHAAP, CLASSE À HORAIRES AMÉNAGÉS ARTS PLASTIQUES DU COLLÈGE DES GRATTE-CIEL MORICE LEROUX DE VILLEURBANNE



© URDLA



© Pauline Sémon

En septembre 2024, le Collège des Gratte-Ciel Morice Leroux de Villeurbanne a ouvert la 2^e Classe à Horaires Aménagés Arts Plastiques (CHAAP) de l'Académie de Lyon. Cette initiative offre deux heures supplémentaires par semaine à des élèves volontaires, leur permettant de bénéficier d'un enseignement approfondi en arts plastiques. Cette première année est ouverte à des élèves de 5^e ; puis, à la rentrée 2026, elle concernera les 6^e, 5^e et 4^e ; enfin, dès septembre 2027, les quatre niveaux du collège seront concernés.

URDLA, partenaire artistique et culturel de la CHAAP, coordonne et co-construit ce parcours selon cinq axes pédagogiques :

1. Développer des pratiques plastiques et voir le monde.
2. Rencontrer des techniques, des savoir-faire et envisager des métiers.
3. Transmettre, parler d'une pratique artistique, d'une œuvre et envisager des métiers.
4. Exposer, se repérer et naviguer dans une collection d'art et envisager des métiers.
5. Atelier itinérant.

Maïté Marra, plasticienne et enseignante en photographie à la classe préparatoire des

Beaux-Arts de Lyon, est l'artiste invitée à intervenir auprès des 14 élèves volontaires de cette première édition de la CHAAP. Maïté Marra et URDLA collaborent depuis plusieurs années. Outre son engagement dans les projets d'éducation artistique et culturelle et dans l'animation de stages pratiques de l'estampe dédiés au public adulte, la plasticienne est l'auteure de 15 estampes figurant au catalogue d'URDLA, à l'occasion de son exposition DURGENGE LAMOUR présentée à URDLA, en partenariat avec l'Institut d'art contemporain, en 2020-2021. Après un apprentissage de la photographie au Canada, aux côtés de Jean-François Bérubé, et une année en classe préparatoire publique à Beaune, Maïté Marra intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, dont elle sera diplômée. Au cours de son cursus, elle effectue une césure de quelques mois pour se former à la céramique à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. Maïté Marra est ensuite accueillie en résidence à la Villa Médicis à Rome, où elle présente les prémices de son travail avec l'objet scanner : un ensemble d'images prises en contact direct avec la vitre.



CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art
Jules Calmets
jcalmets@communicart.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

URDLA
207 rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne, France
04 72 65 33 34

À travers l'image, qu'elle soit film ou photographie, Maïté Marra questionne le regard et ses formes d'enregistrement. En 2022, à l'occasion de la 16^e Biennale d'art contemporain de Lyon, elle reçoit le Prix Jeune Création internationale Auvergne-Rhône-Alpes.

UNE ARTISTE AU CŒUR D'UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE PENDANT UN TRIMESTRE

ATELIER ITINÉRANT | RÉSIDENCE DE EMMA BEN AZIZA AU COLLÈGE DES GRATTE-CIEL MORICE LEROUX DE VILLEURBANNE, DE JANVIER À AVRIL 2025.

L'Atelier itinérant est un module conçu par Komplex Kapharnaüm et le TNP, qui s'implante, le temps d'un trimestre, dans l'un des 98 établissements scolaires de la Ville, permettant la résidence d'un artiste issu des différents champs de la culture. Après Robinson Haas à l'École élémentaire Château-Gaillard, URDLA coordonne, en lien avec la CHAAP, la résidence d'Emma Ben Aziza, au Collège des Gratte-Ciel Morice Leroux de Villeurbanne, de janvier à avril 2025. Répondant à cette invitation, Emma Ben Aziza déploie le projet *Le Muséum des espèces inutiles* lors des temps de classe et de récréation.

LE MUSÉUM DES ESPÈCES INUTILES

S'inspirant des « boîtes scolaires », dispositif pédagogique mais également outil de propagande coloniale du début du XX^e siècle, Emma Ben Aziza invite les élèves à participer à la constitution du *Muséum des espèces inutiles*, initié avant cette résidence et qui se poursuivra au-delà. Les boîtes scolaires, préparées par les botanistes du Jardin colonial à Paris et destinées aux élèves en France, étaient des petites vitrines contenant des échantillons des principales plantes exploitées dans les colonies, de la documentation, des images d'ouvriers dits « indigènes » au travail, ainsi que des produits manufacturés. Avec le *Muséum des espèces inutiles*, Emma Ben Aziza souhaite « renverser la logique coloniale, en se réappropriant les stigmates du passé, et en concevant un lieu et un outil de création collective ». Invités à entrer dans une fiction écrite par l'artiste, les élèves créent leurs propres boîtes, renommées « boîtes d'utilité historique », conçues dans le dialogue et faisant place au sensible et aux affects.

Expérience avant tout, ce chapitre du *Muséum des espèces inutiles* permet aux collégiens d'explorer comment une approche collective et critique peut transformer la relation à l'histoire et à la transmission des récits, mettre en lumière leur porosité et intégrer des récits subjectifs dans un projet commun. Il s'agit également, à travers la création d'un objet matériel et non numérique, de les faire réfléchir à la question de la mémoire, de l'enregistrement, de l'accumulation de données, de la conservation et de la collection, à l'aube de la numérisation. Les productions issues de cette expérimentation seront présentées lors d'une restitution qui aura lieu au collège en avril 2025, en clôture de la résidence.



Boîte d'utilité historique n°1 du *Muséum des espèces inutiles*, 2024.
Réalisation individuelle. © Emma Ben Aziza



Cartes de visite du *Muséum des espèces inutiles*, réalisation graphique et impression, © Jasper Ovacik & Emma Ben Aziza

Emma Ben Aziza

Née en 1997, à Clermont-Ferrand et diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 2022, Emma Ben Aziza vit et travaille entre Lyon, Paris et Tunis. L'intérêt particulier d'Emma Ben Aziza pour les « petites » histoires qui forgent le grand récit se nourrit et se révèle à travers ses recherches sensibles de mémoires de vie, d'images empruntées, qu'elle recueille puis raconte. Vraies et fausses archives s'entremêlent et donnent sens à un ensemble narratif fait de chapitres consacrés aux liens existants entre botanique et histoire des diasporas. Une analogie entre deux témoins de phénomènes de dissémination et de survivance qui nourrit un récit nécessaire pour Emma Ben Aziza. Ce récit poursuit à URDLA, en tant que lauréate pour la première édition d'Estampes en Région Auvergne-Rhône-Alpes, a donné lieu à l'exposition *Chapitre X* en septembre 2023, accompagnée de l'édition de 5 estampes inédites.

Emma Ben Aziza sera présente à la 68^{ème} édition du Salon de Montrouge 2025, une manifestation d'art contemporain annuelle qui débutera le 7 février prochain.

QU'EST CE QUE LA MÉDIATION À URDLA ?

Fondée sur la volonté – et sans doute la nécessité – de faire perdurer les techniques de l'estampe, URDLA, lieu de création & de diffusion, se voue aussi à la transmission et à la formation. Elle déploie une programmation et des propositions qui s'adressent à chacune et chacun et qui ont pour objet la sensibilisation à la création contemporaine et aux patrimoines matériels et immatériels de l'image imprimée, histoire et techniques de l'estampe. À l'image du projet artistique de l'association, son projet culturel envisage l'estampe comme un médium permettant de s'engager dans des parcours de création. Enfants, jeunes et adultes, scolaires, groupes et publics individuels sont concernés. La médiation à URDLA s'inscrit aussi dans des programmes spécifiques tels que Culture & Santé et touchent également les entreprises, via des sessions de team building.

En direction du public scolaire, URDLA co-construit avec les établissements et les collectivités concernées des parcours d'éducation artistique et culturelle, associant des artistes, qui sont une invitation à renouveler son regard sur le monde, à le décaler et à expérimenter une temporalité de l'image à contrecourant des formats éphémères et saturés de l'image numérique. Ces projets sont l'occasion de découvrir ou redécouvrir la matérialité de l'image, une approche manuelle et sensible, nécessitant un engagement de soi dans le parcours proposé.

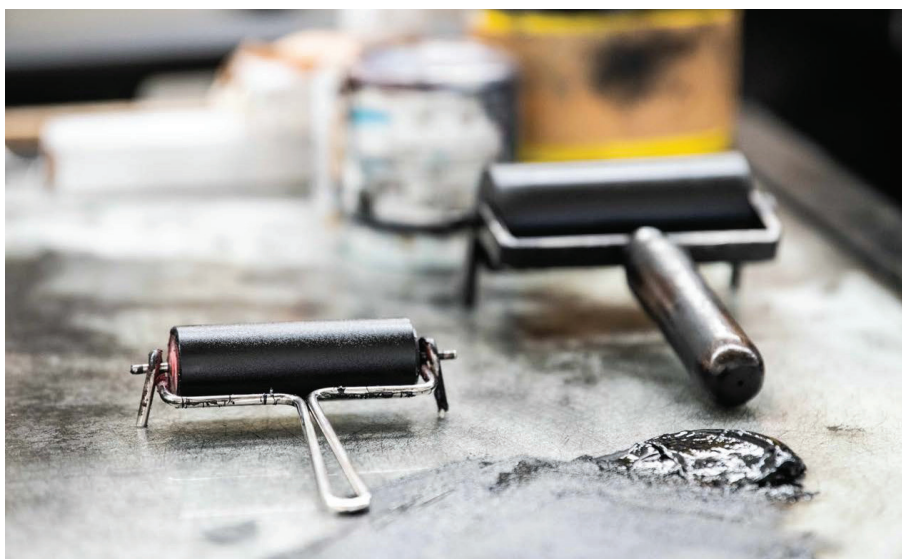


CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art
Jules Calmets
jcalmets@communicart.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

URDLA
207 rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne, France
04 72 65 33 34
urdla@urdla.com, www.urdla.com



URDLA, Masterclasse Lyon © Cécile Cayon

URDLA



URDLA Lyon ©Cécile Cayon



URDLA Lyon ©Cécile Cayon



CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art
Jules Calmets
jcalmets@communicart.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

URDLA
207 rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne, France
04 72 65 33 34

URDLA est soutenue par



URDLA est un atelier d'estampes, une galerie d'art et une unité d'édition. Chaque année, URDLA sélectionne des artistes et les invite en résidence.

Depuis plus de 40 ans, des artistes de tous horizons viennent à URDLA pour s'essayer aux techniques ancestrales de l'image imprimée, qu'ils rencontrent souvent pour la première fois. Ainsi, par une étroite collaboration entre l'artiste et l'équipe artistique et technique, naissent des estampes originales.

Installée à Villeurbanne, URDLA réalise un travail de mise en valeur et de conservation d'un savoir-faire artisanal qu'elle transmet depuis sa création en 1978. Quelque 500 artistes issus du monde entier ont créé plus de 2 000 œuvres à URDLA.